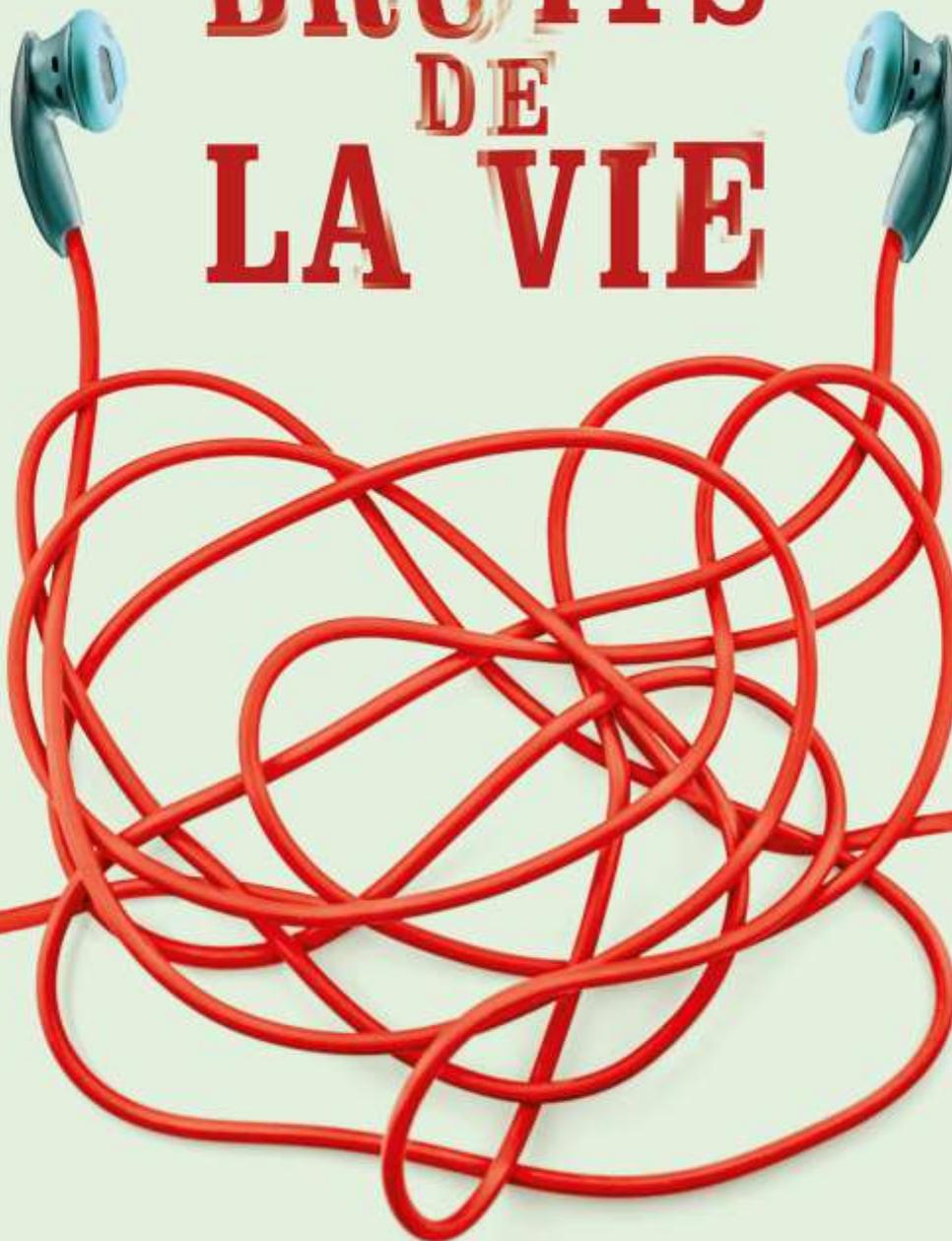


LES
BRUITS
DE
LA VIE



Les bruits de la vie

Brigitte Baillieux || Guy Theunissen

Une nouvelle création et production de La Maison Éphémère.

Avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles, de la Wallonie, du Brabant wallon et du Château d'Hélécine, de La Première, de La Trois et avec l'aide de La Coop.

Représentations les 2-3-4-8-9-10-11-12 décembre 2021 au Château d'Hélécine

Le spectacle

Neuf histoires croisées qui parlent des gens d'ici et maintenant, de leurs préoccupations quotidiennes, du monde dans lequel ils sont plongés, de leurs grandes joies ou de leurs grands chagrins, des choix cruciaux, des espoirs fous, des petites lâchetés et des héroïsmes. Quelques bribes, sans s'attarder. Avec légèreté, douceur et tendresse, juste les bruits de la vie.

Nous avons construit le spectacle comme une ronde : une scène par lieu, plusieurs personnages par scène et à chacune, le passage d'un personnage différent dans la scène suivante ; le public se déplacera à leur suite, de lieu en lieu. Finalement le dernier personnage rejoindra le premier pour la scène finale. (Petit clin d'œil à La Ronde de Arthur Schnitzler).

Les lieux du Château d'Hélécine et de ses annexes seront utilisés dans leur fonction première – bar, salle de théâtre, salons de réception ...ou scénographiés d'un ou deux éléments significatifs pour les transformer – chambre, salle de réunion...

La création de costumes jouera sur la juste théâtralisation des tenues du quotidien, de quoi transfigurer ludiquement le réel.

Genèse

Ce projet a été écrit en novembre 2019, dans une autre vie, un monde d'avant Covid 19 et pourtant il imaginait déjà « réinventer » la scène, en promenant un petit groupe de spectateur.trice.s dans les salles et les couloirs d'un château.

Après le succès d'EUX SUR LA PHOTO, créé en été 2018 dans le parc du Château d'Hélécine, parti ensuite en tournée 2019 au Royal Festival de Spa et au Festival Théâtre au vert à Thoricourt, puis en 2020 au Bois des rêves à Ottignies-Louvain la Neuve dans le cadre de Place aux Artistes, nous aurons le plaisir de proposer une nouvelle création itinérante au Château d'Hélécine. Cette fois, elle se déroulera en intérieur, dans toutes les salles accessibles du château.

Un spectacle d'hiver, où le public découvrira ce magnifique lieu du patrimoine sous un jour très inhabituel. En effet, pour l'occasion, il sera habité par des personnages qui entraîneront les spectateur.trice.s à leur suite, dans un bar, une salle de répétition de théâtre, le porche et le hall d'un immeuble, les salons privés d'une cantatrice sur le déclin, une salle de réception qui se vide, le lieu d'accueil d'un groupe de paroles, la chambre d'un veuf.

Parallèlement à cette version itinérante dont le parcours pourra se conformer à d'autres lieux, nous réfléchissons aussi à une adaptation scénique interactive.

Synopsis

Au Bar des Ephémères, Charles fait un esclandre car Bérengère vient de prendre une décision capitale pour leur avenir sans le consulter. Rien n'est vraiment réglé mais Bérengère doit se rendre à sa répétition théâtrale : elle met en scène la troupe de théâtre amateur *Les Francs camarades* et les acteurs l'attendent, elle est en retard. Dans la scène suivante -et donc, dans le lieu suivant-, nous la retrouvons avec Mathieu, Françoise et Louis qui aujourd'hui ouvrent leur répétition aux spectateurs. Louis reçoit un coup de fil urgent et doit partir avant la fin de la séance : une amie en panne de logement l'attend devant chez lui et il fait froid. Louis rejoint donc Manon, son chien Django et Boubakar, un réfugié soudanais, dans le hall de son immeuble. Le chien s'enfuit et nous le retrouvons chez la Comtesse Anne-Marie de La Lande qui choisit les airs qu'elle va interpréter lors d'un gala de remise de prix de la musique. Son répétiteur André-Marie l'appelle dans l'autre pièce où elle reçoit la visite de sa fille Violetta et de Sylvie qui vient réclamer son dû, deux mois et trois rappels plus tard, la comtesse n'a toujours pas réglé la note de traiteur de la réception qu'elle a donnée chez elle. Sylvie est renvoyée avec des promesses de paiement et rejoint son mari Johnny qui termine le rangement du thé dansant dont ils ont assuré le service traiteur. Ils attendent le concierge qui doit fermer la salle. Le couple Johnny-Sylvie bat de l'aile et elle lui demande des comptes : pourquoi est-ce qu'il ne la regarde plus et lui parle à peine. Le moment est mal choisi, Johnny participe à un atelier de danse, il doit partir. En réalité, Johnny rejoint un groupe de paroles destiné à ceux qui rencontrent des difficultés de communication. Plusieurs personnes témoignent de leur expérience dont Bruno, un jeune veuf qui ne se remet pas de la disparition de son épouse. La séance se termine et Bruno rentre dans sa maison vide. Il est déjà couché quand Charles l'appelle : il a besoin de lui, il est toujours au Bar des Ephémères, il a bu et il est sans voiture. Bruno part donc à sa rescousse et le rejoint au bar pour écouter ses malheurs. La boucle est bouclée ...

La captation

Si les mesures liées au coronavirus ont entraîné le report des représentations, une vaste opération subsidiée par la FWB et portée par la RTBF a permis à la création de voir le jour dès 2020 sous une forme filmée. Et on est très loin d'un théâtre-à-la-télévision. C'est presque une deuxième création qui émerge avec cette captation.

Avec Tanguy Cortier, le réalisateur, nous avons voulu nous situer entre magie de l'image et vibration du théâtre. Car c'est bien là que le défi de la captation d'un spectacle d'art vivant est posé : passer d'une œuvre aux dimensions multiples – longueur, hauteur, profondeur, rumeur du public, respiration, transpiration, odeur, instantanéité, éphémère – à la dimension d'un écran qui présente, lui, les avantages du gros plan, de l'extrême intimité avec l'émotion de l'acteur.trice, du travelling, du montage dynamique.

Nous avons pensé que « Les Bruits de la vie » se prêtait particulièrement bien à une captation car ce spectacle est prévu pour être joué dans une grande proximité avec le public et dans une multiplicité de lieux réels qui offrent, chacun, leur propre atmosphère, de la convivialité d'un bar au silence de la chambre d'un homme seul.

Aller au plus près de l'émotion de l'interprète ne peut que renforcer le propos de ce texte qui, nous l'espérons, parle de l'essence de ce qui nous touche au quotidien.



© Sylvain Reygaerts



© Sylvain Reygaerts



© Fanny Van hammée



© Elie Theunissen



© Sylvain Reygaerts





© Elie Theunissen



Croquis de Fanny Van hammée

Distribution par ordre d'apparition

Charles Culot Charles || **Anne Schmitz** Bérengère || **Elie Theunissen** le barman || **Brigitte Baillieux** Françoise || **Guy Theunissen** Matthieu || **Benjamin Boutboul** Louis || **Jérémie Zagba** Boubakar || **Tiphaine van der Haegen** Manon et Violetta || **Elisabeth Goethals** La comtesse Anna Maria de Lalande || **Jean-François Reygaerts** André-Marie || **Ana Rodriguez** Sylvie || **Alexandre Tissot** Johnny || **Bernard Denys** Samuel || **Allan Bertin** Bruno || **Catherine Huens** Jacqueline || **Orianne Ondel** Jeanne || **Le chien Django** Django

Ecriture et mise en scène **Brigitte Baillieux et Guy Theunissen**

Appoint scénographique **Michel Suppes**

Lumière **Simon Renquin**

Création costumes **Fanny Van hammée**

Maquillage **Djennifer Merdjan**

Visuel affiche **Lucas Racasse**

Production **Orianne Ondel**

BRIGITTE BAILLIEUX



Metteuse en scène et autrice, Brigitte Baillieux partage la direction artistique de la Maison Ephémère avec Guy Theunissen.

Son travail de mise en scène commence souvent par une écriture du spectacle. Elle part d'un matériau romanesque, épistolaire ou encore d'une parole brute qu'elle déplace « hors les pages », sur le plateau de théâtre : jeu sur la frontière fiction et réel pour « Confidences » (1998), acteurs et marionnettes pour « Lettres ouvertes » (2001), seule en scène d'une actrice avec une petite fille pour « Le Sabotage Amoureux » d'Amélie Nothomb (2003), allers-retours à travers le quatrième mur, travail chorégraphique et musique live pour « Soie » d'Alessandro Baricco (2004), mélange de réel et de fiction pour le spectacle en plein air, « La Noce du fils » (2005). Depuis 2005, elle met en scène

régulièrement avec Guy Theunissen un spectacle de plein air en mêlant amateurs et professionnels, musiciens et comédiens : « Feu Fernand ou les folles funérailles ! » en 2008, « Des cailloux et des pommes » en 2011, et « Moi, je rumine des pensées sauvages en 2014 ». Ces créations résultent chacune d'une commande d'écriture à un auteur belge (respectivement, Olivier Coyette, Thierry Janssen et Guy Theunissen).

En 2011, elle met en scène « Dandin in Afrika » avec Guy Theunissen, et « Celui qui se moque du Crocodile... n'a pas traversé la rivière » de Guy Theunissen et François Ebouélé. Elle livre, pour la première fois en 2012, sa propre écriture avec « Autrefois il faisait jour jusqu'à minuit », créé au Rideau de Bruxelles. Une expérience qu'elle renouvelle en 2014 avec « Ultime Rendez-Vous », un spectacle à domicile joué par Guy Theunissen qu'elle met en scène. La même année, elle s'immisce dans le théâtre de rue en créant « La Loterie Erotique des Demoiselles » – spectacle coproduit par la Cie des Bonimenteurs qui tournera dans les plus grands festivals. En 2016, elle met en scène à Conakry « Je prends la parole ; Affaire de bottes rouges » qu'elle coécrit avec la comédienne

guinéenne Fatoumata Sagnane. En 2017, elle met en scène « Après nous les mouches » de et par Stéphane Bissot au Théâtre Varia, et crée une conférence désarticulée avec l'équipe du Centre de jour pour enfants polyhandicapés, « l'Oiseau bleu ». En 2018, elle adapte le roman d'Hélène Gestern « Eux sur la photo » en un roman-photo théâtral, grand format, et plein air. Joué pour la première fois à Hélécine, il est programmé cette année dans plusieurs festivals d'été. En 2019, elle met en scène le deuxième spectacle à domicile de la compagnie « Machin/Machine ». En 2021, elle met en scène « Le départ » co-créé par la Compagnie Pop-Up et La Maison Éphémère. Elle travaille actuellement à « Patagonia, Arizona », une création en co-écriture avec Mathilde Schennen autour de l'écrivain américain Jim Harrison, qui sera présentée à l'Atelier Théâtre Jean Vilar en 2023.

ALLAN BERTIN



Sorti en 2012 du Conservatoire Royal de Mons, Allan Bertin a depuis eu l'occasion de travailler avec différents metteurs en scène et collectifs: au Théâtre de Poche avec Georges Lini (« Rien à Signaler », 2013) ; au Théâtre de la Balsamine avec Anne Thuot (« J'ai enduré vos discours et j'ai l'oreille en feu », 2013) ; au Théâtre Varia et au Theater von Heidelberg avec Transquinquennal (« Quarante-et-un », 2014-2016) ; au château d'Hélécine avec Guy Theunissen et Brigitte Bailleux (« Moi je rumine des pensées sauvages », 2014), au Théâtre des Tanneurs, au Théâtre de Vanves et au CDN de Rouen avec Arnel Roussel (« Ondine (démontée) », 2015-2016) ; au Manège.Mons et au Théâtre Poème2 avec Axel Cornil (« Du béton dans les plumes, 2015-2017 ») ; au Théâtre Varia avec la Clinic Orgasm Society (« Les Dix Commandements #01 », 2017) ; au Théâtre Poème2 avec Dolorès Oscari (« Le chêne qu'on abat », 2018) ; au Théâtre des Clochards Célestes à Lyon avec Charlotte Villalonga (« Subutex », 2018-2020) ; au Théâtre le Public avec Alexis Michalik (« Le Porteur d'Histoire », 2018-2019, tournée 2019),

Il joue depuis 2015 dans « Zazie! » (Prix de la province aux rencontres de Huy 2018, tournée 2018, 2019, 2020, 2021), un spectacle jeune public mis en scène par Shérine Seyad. Depuis 2016, il joue également avec les Baladins du Miroir dans une mise en scène de Guy Theunissen, « Le Roi Nu », qui s'est déjà arrêtée dans une quinzaine de villes et au Festival d'Avignon 2019.

BENJAMIN BOUTBOUL



Il commence son parcours théâtral en 2006 au Zone Urbaine Théâtre de Bruxelles dans « Les enfants » d'Edward Bond. Lors de sa formation et depuis sa sortie du Conservatoire Royal de Bruxelles, il vogue sans cesse entre le jeu, la mise en scène, la performance et la réalisation. Il crée un collectif d'artistes pluridisciplinaires Metteurs en pièces.

Il intègre la troupe des jeunes acteurs du Théâtre le Public en 2011 où il participera aux créations de Michel Kacenenbogen, Sofia Betz, Olivier Coyette, Magali Pinglaut. Il est également mis en scène par Gwen Aduh, Nora Burlet, Ariane Malka, Christine Delmotte, Yves Claessens, Alice Lopez, Alexis Julemont et Annette Brodtkom.

Au cinéma, il tourne pour Benjamin Viré, Savina Dellicour, David Lambert, Antoinette Beumer, Julia Ducournau, Bavo Defurne, Nganji Mutiri.

Vous pourrez aussi le voir dans la prochaine série RTBF « Unseen » réalisé par Geoffrey Enthoven.

Il a réalisé la web-série « Animal Noir » qui a été diffusée sur Arte créative en 2014 puis primée au Web Program Festival international de Paris en mars 2015. Il est en préparation des prochaines saisons.

Il est co-responsable depuis 2017 d'un projet pluridisciplinaire Les Masques Moches mêlant différents publics autour de la création de masque à base de déchet.

CHARLES CULOT



Charles Culot est né à Marche-en-Famenne en 1990. A côté de son amour pour le théâtre engagé et engageant, il a également une véritable passion pour la musique et pratique son art du chant et des instruments dans de nombreux groupes liégeois. Depuis 3 ans, il développe en parallèle son expérience dans le jeu cinéma au travers de nombreux courts métrages en Belgique. Lorsqu'il n'est pas occupé par ses créations théâtrales et musicales, il ne cesse de soutenir les différentes luttes syndicales et associatives en Belgique.

BERNARD DENYS

Sa famille est d'origine gantoise et même d'encore plus haut à Furnes, mais elle descend à Bruxelles où il naît. A 9 ans, nouvelle descente en suivant ses parents le WE en Wallonie à Orp-Jauche. Il étudie en néerlandais durant ses secondaires, mais aussi le journalisme en Français. Francophone chez les Néerlandophones, et Flamand chez les Wallons, c'est finalement en français qu'il s'exprime le moins mal. Il ne devient pas journaliste mais plutôt entrepreneur en co-fondant au fil des ans 3 sociétés qu'il ne revend que pour en créer une autre. Une d'entre elles était une plateforme de billetterie pour spectacles (Sherpa.be). Il co-fonde aussi 3 enfants qu'il ne vendra jamais. Aujourd'hui il participe à 3 projets d'entreprise. Le théâtre ? Depuis une dizaine d'années, il a rejoint la troupe de théâtre amateur 'Le Théâtre d'Appoint'. A l'origine en espérant pouvoir entrer sur scène avec une hallebarde et dire 'Messires, le Roy'... En ce moment, il en est Président, mais il y est surtout, au grand surtout, comédien amateur.

Il n'a aucune spécialité, il connaît de tout un petit peu, ce qui fait beaucoup de pas grand'chose. Un hurluberlu et dilettante, en somme. Mais particulièrement honoré d'être là.



ELISABETH GOETHALS



Élisabeth Goethals, soprano, diplômée du Conservatoire Royal de Musique de Bruxelles et du Centre d'Etudes Théâtrales (UCL) est professeur de chant à l'académie de Jodoigne, chef de choeurs à l' académie de Jette, à Chantourinnes, directrice musicale des Fêtes de la saint-Martin de Tourinnes-la-Grosse et coach vocal. Elle a chanté sous la direction de Sigiswald Kujken, Marc Minkowski, Jean-Claude Malgoire, Patrick Davin, Jean Tubéry et Christophe Deslignie au sein du Choeur de Chambre de Namur et s'est produite en soliste dans des oeuvres du répertoire baroque, classique et contemporain en Belgique, France, Allemagne, Italie et Hongrie.

Après un CD en solo avec avec des musiques des XVII et XVIIIè s. "Mal de Mer, Mal d'Amour", elle a enregistré et fait une tournée au Japon avec un CD consacré à François Couperin avec l'ensemble baroque Filiae. Passionnée par le rapport étroit entre le corps et la voix, elle a suivi des cycles de formation en "Anatomie pour la Voix", en psychophonie et en chant prénatal. Elle a pratiqué l'accompagnement des femmes enceintes par la voix et anime régulièrement des sessions sur le Souffle.

JEAN-FRANÇOIS REYGAERTS



Musicien, organiste de formation et accordéoniste diatonique. Il dirige depuis 1991 l'Académie de musique, de danse et des arts parlés de Jodoigne où il a animé plusieurs ensembles de musique traditionnelle en privilégiant l'apprentissage oral, sans partitions. Depuis peu il s'essaie au jazz à l'accordéon et à l'art de la calligraphie latine. Le rapport écriture-dessin et oralité-son, main-geste et cerveau, et les mécanismes d'apprentissage en général le passionnent, ainsi que les relations humaines. Jean-François apprécie les arts vivants, la scène, la danse et toutes sortes de musiques, ainsi que l'architecture et la peinture. Curieux aussi de littérature et de théâtre, la pièce *Les bruits de la vie* est sa première expérience théâtrale en tant que comédien-musicien, qu'il est heureux de partager avec des comédiens professionnels.

ANA RODRIGUEZ

Ana Rodriguez est une comédienne d'origine espagnole, formée en Belgique. Bilingue français-espagnol, elle parle aussi l'anglais et l'allemand. Premier Prix au Conservatoire Royal de Bruxelles en 2004, elle reçoit également une formation en danse contemporaine et en chant.

Au théâtre, elle joue à l'Odéon-Théâtre de l'Europe, à Paris, sous la direction de Stéphane Braunschweig dans « *L'Ecole des femmes* » de Molière. On a pu la voir dans une trentaine de pièces en Belgique avec des metteurs en scènes tels que Pietro Pizzuti, Jasmina Douieb, Rachid Benzine, Stephen Shank, Thierry Debroux, Christine Delmotte-Weber, Hervé Guerrisi... dans des théâtres comme le Poche, le Rideau, le Théâtre Royal du Parc, le Théâtre de Liège, les Martyrs, la Balsamine, etc. Cette saison, elle interprétera la peintre surréaliste Leonora Carrington dans la prochaine création de Christine Delmotte-Weber « *Ceci n'est pas un rêve* » au Théâtre des Martyrs.



Elle fait également partie du collectif « If Human » (danse-théâtre) avec lequel elle crée « *Fear and Desire* » sous la direction de Gaia Saitta et de Julie Anne Stanzak aux Halles de Schaerbeek/ Auditorium de Rome, mais aussi « *Stop and Dance with Me* » (Performance dansée) qui tourne depuis 2013 en Belgique et à l'International.

Au cinéma, elle joue dans les longs-métrages « *L'Echange des Princesses* » de Marc Dugain, « *Un petit boulot* » de Pascal Chaumeil, ainsi que dans les courts métrages « *Iris après la nuit* » de Gabriel Vanderpas, « *The Dancing* » d'Edith Depaule, « *Be Herself* » de Sébastien Fernandez.

ANNE SCHMITZ



Après une année artistique à Londres (théâtre, danse, chant, piano, dessin, peinture), Anne intègre le Conservatoire de Mons en Interprétation dramatique. Elle repart ensuite en Angleterre à LABAN (école de danse contemporaine) pour une formation intensive d'un an. De retour en Belgique, deux pièces de théâtre se succèdent : « *Et la nuit chante* » de Jon Fosse mis en scène par Marcel Delval au Théâtre Varia, et « *Des Cailloux et des Pommes* » mis en scène par Brigitte Baillieux et Guy Theunissen (La Maison Ephémère). Edith Depaule fait appel à elle pour le court métrage *dansé* « *Passionate kiss* » qu'elle coréalise avec Christopher Yates. Par la suite, Anne a l'occasion de vivre différentes expériences liées à la caméra : rôle principal de « *Wandering Hearts* » de Jeff L'Heureux, différents courts métrages (« *Never Mind* », « *No Stress* », « *Les Insensibles* ») et

séries TV (« *Zoo* », « *Riviera* »). En 2020, elle renoue avec le théâtre en interprétant une sorcière dans « *Un Macbeth* » de Guy Theunissen.

GUY THENISSEN

C'est en 1988 qu'il crée sa première compagnie. Il est alors comédien et enchaîne les rôles, tant dans le répertoire classique que contemporain. Dès le début de sa carrière il se plongera dans des aventures où se mêleront performance, danse, travail du masque ou encore, marionnettes pour adulte. En 1989, il crée, avec Brigitte Baillieux, La Maison Ephémère, compagnie théâtrale.

En 2002, une rencontre décisive avec des acteurs congolais récemment sortis de la guerre, va orienter son travail de création vers la mise en scène de spectacles qui mélangent acteurs belges et africains. Il intégrera théâtre et musique métissée dans sa mise en scène du spectacle international « *Le Collier d'Hélène* » de Carole Fréchette. Depuis, il développe une éthique de coproduction entre La Maison Éphémère et des institutions ou compagnies africaines. C'est dans ce cadre qu'il crée « *La Résistante* » de Pietro Pizzuti en coproduction avec la cie camerounaise Annoora, qu'il développe un travail d'écriture avec des artistes camerounais, dont François Ebouele, pour « *Celui qui se moque du Crocodile, n'a pas traversé la rivière* ». Fruit d'une coproduction internationale, cette pièce a été créée à Ouagadougou durant la saison 2010-2011. Ce spectacle constituera un diptyque avec « *Georges Dandin in Afrika* », deux créations qui posent la question de nos rapports Nord-Sud.

Aujourd'hui, il poursuit un travail de « théâtre d'idées » -pour ne pas dire engagé- au cours duquel il se plaît à interroger le monde dans sa complexité : qu'il s'agisse de la mise en scène de farces comme « *Le Roi Nu* » de Schwartz avec les Baladins du Miroir en 2016 ou des textes plus graves tels que « *Un cadavre dans l'œil* » de Hakim Bah en 2015 et « *Salina* » de Laurent Gaudé, créé à Lubumbashi (RDC). En 2020, il met en scène « *Un Macbeth* », présenté à l'Atelier Théâtre Jean Vilar et le Théâtre de Liège.

Guy joue actuellement dans plusieurs spectacles dont « *Machin Machine* », « *Ultime rendez-vous* », « *Eux sur la photo* » et « *Le départ* ».



ALEXANDRE TISSOT



Alexandre Tissot est comédien, danseur et enseignant. Il découvre le théâtre à l'université où il participe à plusieurs laboratoires de recherche. Il suit ensuite une première formation théâtrale en conservatoire, en France.

Il vient ensuite parfaire sa formation à l'INSAS à Bruxelles. Pierre Laroche le met en scène dans « L'Adolescent » d'après Dostoïevski, au théâtre Le Public ; Patrick Verschueren dans « La Passion selon Marguerite » de Jean-Marie Piemme, au Théâtre Varia puis à Paris.

Il s'intéresse tout particulièrement aux frontières de la danse, du théâtre et de la performance, ce qui l'amène à travailler avec différentes compagnies en Europe : Le Label Cedana, « Angle Mort » à Bruxelles. Nihil Company, « Il Vuoto » réalisation d'Armando Punzo, en Belgique et en Italie. Christina Gehrig Binder/ Anne Lorenz, « Sie Sind Da Draussen », Zurich. Il conçoit et interprète avec Céline Chaulvin, « Goat's Song » qu'ils créent aux Printemps de Sévelin (Lausanne) en 2006.

De 2004 à 2010 il fait partie intégrante du collectif hollandais T.R.A.S.H. avec lequel il crée, en collaboration, cinq créations qui ont été vu dans plusieurs festivals et théâtres en France, Espagne, Italie, Allemagne, Belgique et aux Pays-Bas. Il travaille également avec les metteurs en scène belges Brigitte Bailleux, « Autrefois il faisait jour jusqu'à minuit » en 2012 et Frédéric Dusse, « Le Roi Lune » en 2006, « Hamlet(s) » en 2008 et en tant que chorégraphe sur « Burning » en 2013.

Il enseigne la composition instantanée dans différentes écoles de Belgique et des Pays-Bas. Il est professeur de Mouvement scénique à ARTS2 à Mons depuis 2013. Il enseigne également le Théâtre physique à la Fontys Hogeschool voor de Kunsten à Tilburg depuis la même époque.

Il rejoint le collectif SoloConversations en 2012 avec lequel il participe à de nombreuses créations in situ dans plusieurs festivals en Europe. Ils créent collectivement « Evolve » en 2013 au CC J. Franck. En 2016, Alexandre conceptualise et dirige « The Grave Is Yawning » au Théâtre de la Vie. Cette même année, il fait également partie de la distribution de la première pièce de Damien de Dobbeleer « L.F. Céline Fragmentation 1 ». Il prépare actuellement sa prochaine création. Il continue par ailleurs de développer et d'enseigner sa méthode pédagogique : « Les trois corps en mouvement ».

TIPHAINE VAN DER HAEGEN

Tiphaine réalise ses études à Arts2 (Conservatoire Royal de Mons). Elle y fera plusieurs rencontres marquantes : Karine Ponties, Antoine Laubin ou Pascal Crochet. Sortie en 2016 avec une grande distinction, elle travaille pour le Festival d'Avignon au Théâtre des Doms. Porteuse du projet « La petite Dame », elle effectue une formation en production et diffusion avec Olivier Blin. Elle participe à un atelier cinéma dans le cadre du Festival International du Film d'Amour 2016 à Mons et elle rejoint l'ensemble vocal à capella Patshiva qui interprète des chants polyphoniques. En 2017-2018, elle jouera dans le spectacle « Le Verfügbar aux Enfers » (Comédie Claude Volter, Les Riches-Clares, tournée en France et en Suisse) et elle reprendra le rôle de la Princesse dans « Le Roi Nu » (toujours en tournée en Belgique).



C'est en 2005 que Tiphaine rencontre La Maison Éphémère.

A 17 ans, elle intègre le premier spectacle d'été de la compagnie, « *La Noce du Fils* » qui sera sa première expérience professionnelle théâtrale. Depuis, les collaborations se multiplient tantôt en tant que comédienne : « *Folles Funérailles !* » (2008), « *Des cailloux et des pommes* » (2011), « *Moi je rumine des pensées sauvages* » (2014), tantôt comme assistante à la mise en scène, le « *Roi Nu* » (2016), « *Eux sur la photo* » (2018) et enfin « *Macbeth* » (2020).

Diplômée en 2016 du Conservatoire Royal de Mons, installée à Bruxelles, Tiphaine démarre sa carrière de comédienne professionnelle. Défenseuse de l'agriculture paysanne, elle s'investit en tant que bénévole auprès des maraîchers du réseau des GASAP bruxellois et suit une formation en bergerie à la Ferme du Chant des Cailles.

JÉRÉMIE ZAGBA



Jérémie Zagba est né le 30 mai 1994 à Bruxelles.

Passant le plus clair de son enfance à Saint-Josse, entre l'école et les terrains où il peut exprimer sa passion pour le football, il commence à s'intéresser au jeu d'acteur à l'âge de 12 ans, prenant part aux activités parascolaires théâtrales organisées par l'athénée qu'il fréquente.

En 2010, il intègre le centre de formation de Cindy Besson, à l'académie de Saint-Josse-Ten-Noode. C'est là que, encouragé par sa professeure d'académie, se produit le déclic : il décide de poursuivre sa formation au Conservatoire royal de Bruxelles, duquel il est aujourd'hui fraîchement diplômé.

Cette formation, il a eu la chance de l'enrichir, au théâtre, des expériences vécues sous la direction de Frédéric Dussenne (« *Crever d'Amour* », « *Botala Mindele* »), Cathy Min-Jung (« *La Cour des Grands* ») ou encore Emmanuel Dekoninck (« *Hamlet* ») et au cinéma, grâce, entre autres, à Matthieu Donck (« *La Trêve* ») et Laurent Micheli (« *Lola vers la Mer* »).

Passionné de musique afro-américaine, il est également auteur-compositeur-interprète du groupe de funk/hip-hop fusion qu'il a formé au Conservatoire : BridgeNation.

MICHEL SUPPES



Michel Suppes est scénographe et sculpteur.

Diplômé à La Cambre en 1988, il évolue dans le milieu du théâtre (le Théâtre Impopulaire, le Théâtre Artériel, la Cie Transhumance...), de la danse (Félicette Chazerand, Irène Borguet...) et du cinéma tant au niveau de la création scénographique que de l'éclairage.

Depuis plusieurs années, il collabore avec La Maison Ephémère et a réalisé la scénographie de plusieurs spectacles, notamment « Le Roi Nu », « Je prends la Parole, Affaire de Bottes rouges » en 2016, « Eux sur la photo » en 2018 et « Un Macbeth » en 2020.

En 2017, il crée avec Aline Deheyn l'atelier Capture d'Univers au travers duquel ils réalisent des luminaires et des installations artistiques ou de décoration d'intérieur (Le Bar des Ephémères au Château d'Hélécine...)

FANNY VAN HAMMEE

Après ses études à la Haute école Francisco Ferrer de Bruxelles, Fanny a travaillé en tant que styliste au sein de la marque « Mais il est où le soleil ? » pendant près de 10 ans. La création des collections était marquée par l'empathie, un grand sens du jeu et des expérimentations riches en couleurs et matières.

Après un passage sur scène de quelques années en tant que musicienne du binôme Faon Faon, Fanny travaille désormais en tant que chargée de projet au TexLab à Liège, un lieu de prototypage dédié aux créateurs.rices textiles.

Elle a créé des costumes de scène, travaillé sur des clips et des courts-métrage. Le monde du théâtre est un milieu qu'elle affectionne particulièrement. Elle a été



costumière sur plusieurs pièces comme « Cendrillon » du jeune théâtre d'appoint mis en scène par H.Donnay, « Ouvrage de dames » mis en scène par B. Baillieux, « La concordance des temps » de et mis en scène par D.Breda au théâtre des Riches Claires...

Les costumes sont pour la plupart chinés, certaines pièces sont faites maison et le tout est choisi avec passion.

SIMON RENQUIN



Simon Renquin est plongé dans le spectacle sous toutes ses formes depuis sa tendre enfance. Dès 5 ans, il travaille la technique des petits spectacles en famille faits avec ses frère et sœur et parcourt la Belgique pour aider son père à enregistrer des concerts pour Musiq'3. Dès l'adolescence, il fait ses premières armes à l'académie de Jodoigne en s'occupant des grands évènements interdisciplinaires et au Théâtre d'Appoint où il touche au monde du théâtre. Après avoir fait des études d'ingénieur civile en informatique et électronique, il se lance dans sa carrière d'ingénieur du son et de créateur à la Ferme de la Dîme où il travaille pendant 10 ans et collabore parallèlement avec notamment La Maison Éphémère, la compagnie l'Archer, la compagnie Vivantes, ... Il aiguisé ainsi sa créativité technique et son oreille d'ingénieur du son au travers des différentes créations et sonorisations de musiciens tel que Manu Hermia, Aurélie Dorzée, Didier Laloy, ... Proposant des créations électro-techniques sur mesure, il offre à présent des possibilités nouvelles et inattendues aux artistes collaborant avec lui et continue de s'épanouir dans ces différents domaines (concert, théâtre, performance, ...) où l'approche artistique est aussi importante que la maîtrise technique.



Nous contacter

PRODUCTION ET DIFFUSION

Orianne Ondel
49, rue Saint-Josse, 1210 Bruxelles
+32 (0) 483 46 36 35
compagnie@maisonephemere.be

PRESSE

Isabelle Fagot
+32 (0) 498 11 08 82
isa.fagot@skynet.be

SITE WEB ET PAGE FACEBOOK

<http://maisonephemere.be/>

<https://www.facebook.com/LaMaisonEphemere/>

La Maison Éphémère ?

Ce sont deux artistes « inter-indépendants » - Brigitte Baillieux (metteuse en scène et autrice) et Guy Theunissen (comédien, metteur en scène et auteur). Ensemble ou en solo, ils envisagent leur démarche artistique comme un lien souple entre le monde, les spectateurs et la scène : c'est du tricot, du tissage, de la dentelle ; ça s'agrafe, ça se colle, ça s'agglutine. C'est à chaque fois un objet inédit, entre société, art et spectateurs. Une triangulation mouvante.

La Maison Ephémère est une équipe légère et permanente de production, de création et de diffusion : deux créateurs et une responsable administrative, Oriane Ondel. La compagnie, très solidement structurée, s'est intégrée dans un environnement géographique (le Brabant wallon comme « camp de base ») et institutionnel, qui lui permet de rayonner, tant dans l'ensemble de la Fédération Wallonie-Bruxelles, qu'à l'international dans le cadre de ses partenariats avec des artistes et des structures d'Afrique sub-saharienne.

Outre la convention qui la lie à la FWB, la compagnie est activement soutenue par la Wallonie via des Aides à la Promotion de l'Emploi (APE) et par la Province du Brabant wallon dont le soutien s'est traduit par la signature d'un contrat de gestion de trois ans (2018-2020). Ses créations dans les Théâtres à Bruxelles et en Wallonie, ses collaborations fréquentes avec les Centres Culturels locaux et régionaux en font une structure dynamique et incontournable sur son territoire et dans toute la Communauté française.

Nous considérons le théâtre comme une façon sensible, fragile, nuancée d'agir dans la société. Il est vital pour nous que le théâtre fasse partie des mesures de prévention contre un populisme de plus en plus agressif et les endoctrinements de tous bords. Que le théâtre éveille le spectateur, qu'il titille son esprit critique, qu'il s'adresse à tous, qu'il montre que l'Autre est toujours différent et qu'il faut s'en réjouir plutôt que de s'en inquiéter ou pire, de s'en effrayer. Nous croyons à un théâtre qui questionne sans délivrer de messages, qui garde le spectateur éveillé, laisse des portes ouvertes à son imaginaire, lui rend la responsabilité de ses propres réponses.

Les spectacles que nous créons sont contemporains par les sujets qu'ils abordent et aussi par les esthétiques qu'ils déploient, inséparables des formes actuelles de narration et de représentation, des rythmes, des images, des modes de communication d'aujourd'hui. Nous défendons un théâtre exigeant, en équilibre fragile entre contemporanéité et lisibilité : tendre la main au public afin de l'emmener dans des aventures esthétiques qui peuvent le dérouter, parfois, sans le perdre ou l'effrayer.